# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

*Natura maxime miranda*
*in minimis.*

ANNÉE 1898

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28
1898

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

## MEMBRES DU BUREAU POUR 1898

| | |
|---|---|
| *Président* | MM. E.-L. Bouvier. |
| *Vice-Président* | Ch. Alluaud. |
| *Secrétaire* | Ph. François. |
| *1er Secrétaire adjoint* | J. de Gaulle. |
| *2e Secrétaire adjoint* | E. Dongé. |
| *Trésorier* | Dr A. Fumouze. |
| *Archiviste-Bibliothécaire* | A. Léveillé. |
| *Archiviste-Bibliothécaire adjoint* | J. Magnin. |

## CONSEIL

MM. A. Giard, — J. de Guerne, — Ch. Lahaussois (*Membres restants*); — A. Grouvelle, — J. Magnin, — L. Viard (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

## COMMISSION DE PUBLICATION

MM. Ch. Alluaud, — H.-W. Brölemann, — A. Champenois, — l'abbé J. de Joannis, — H. d'Orbigny, — et les Membres titulaires du Bureau.

## COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — l'abbé J. de Joannis, — P. Mabille, — et les Membres titulaires du Bureau.

## COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. Ch. Alluaud, — L. Bedel, — H.-W. Brölemann, — Ph. François, — J. de Gaulle, — A. Giard, — Ph. Grouvelle, — l'abbé J. de Joannis, — A. Léveillé.

---

## Séance du 12 janvier 1898.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER.

MM. A. Janet, de Toulon, et P. de Peyerimhoff, de Senones, assistent à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente (22 décembre 1897), M. A. Grouvelle, Président de 1897, prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Avant de céder le fauteuil de la Présidence à notre savant collègue M. le Professeur Bouvier, permettez-moi de vous remercier encore de l'honneur que vous avez bien voulu me faire en m'appelant, une seconde fois, à diriger vos séances.

Votre bienveillant concours a rendu ma tâche facile; du reste, comment n'en aurait-il pas été ainsi, puisque nous sommes tous animés du même désir de faire prospérer notre Société.

Contrairement aux espérances que je vous exprimais, au début de l'année 1897, nos *Annales* n'ont pas encore repris leur publication régulière; notre excellent Secrétaire a vu ses efforts entravés par des retards imprévus; mais il a redoublé d'activité et de zèle, et je crois qu'il peut nous promettre le retour à brève échéance de la régularité traditionnelle de nos publications.

Notre situation financière est toujours bonne, mais les retards apportés à la remise des cotisations ne permettent pas de la présenter avec la netteté des temps passés. Jadis il était d'usage de considérer les cotisations comme dues à partir de la distribution du 1er fascicule des *Annales* de l'année en cours, et cette interprétation du règlement n'entraînait aucune incertitude dans la pratique, puisque les publications réduites aux *Annales,* étaient toujours régulières.

Aujourd'hui cette interprétation a cessé d'être exacte. La publication du *Bulletin* bi-mensuel, en dehors des *Annales*, mettant dès le début de l'année chaque membre en possession des avantages que lui confère son admission, c'est à cette époque que le Trésorier doit réclamer les cotisations. Donnons-nous, mes chers Collègues, l'obligation de ne pas lui imposer cette dure nécessité, et souvenons-nous qu'encaisser promptement nos recettes et régler rapidement nos dépenses sont pour nous les conditions indipensables d'une bonne gestion financière.

Ces quelques réflexions sortent peut-être du cadre des allocutions de fin de Présidence, mais elles me semblent caractériser de la manière la plus complète les incidents qui ont entravé le retour de notre Société à sa marche normale.

Pour avoir une situation financière nette et précise, il faut que les comptes des recettes et des dépenses puissent toujours être tenus à jour; et pour avoir des publications régulières, il faut que chacun fasse

tous ses efforts pour faciliter au Secrétaire l'accomplissement de la lourde mission qu'il a bien voulu assumer.

Continuons, mes chers Collègues, l'œuvre de nos prédécesseurs, assurons la régularité de nos publications, développons notre situation financière, ouvrons nos portes aux débutants en facilitant leur travail, apprenons-leur à aimer notre aimable science et préparons ainsi les phalanges qui doivent nous remplacer et perpétuer les traditions déjà vieilles de notre Société.

Je remets à mon successeur le carnet où sont inscrits les numéros des titres de la Société et je lui serre bien affectueusement la main au nom de tous en lui exprimant notre grand plaisir de le voir prendre place au fauteuil de la Présidence.

M. E.-L. Bouvier prend place au fauteuil de la Présidence et s'exprime en ces termes :

Mes chers Confrères,

Je suis fort touché de l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à présider nos séances pendant l'année qui vient de commencer. Quand vous m'avez accueilli parmi vous, il y a deux ans, je ne pensais pas être appelé si tôt à occuper cette place; mais vous avez voulu, j'en suis sûr, honorer en ma personne les fonctions que je remplis dans notre établissement national d'Histoire naturelle, et encourager en outre le dévouement absolu que j'ai pris parti de consacrer à la Science entomologique. Dans tous les cas, je sens très vivement le prix de la distinction dont vous m'avez fait l'objet, et je suis heureux de vous en témoigner ma reconnaissance.

Je ne dirais pas la vérité si je vous affirmais que je vais, sans appréhension, remplacer dans ce fauteuil notre éminent collègue, M. A. Grouvelle. Il a eu, pour vous présider, bien des avantages que vous ne trouverez pas chez moi au même degré : une expérience très longue, une connaissance approfondie des Insectes, une aménité que vous appréciez tous et dont j'ai eu, pour ma part, maintes fois à me louer. Mais je connais votre indulgence; je sais combien sont paisibles nos réunions et agréables les liens de confraternité qui sont de règle dans notre Société. Vous m'avez accordé crédit au Muséum dans la tâche que j'ai entreprise d'organiser et de rendre facilement abordables nos collections; vous excuserez ici, je n'en doute pas, tout ce qu'il pourrait y avoir d'inexpérimenté dans la manière dont je dirigerai nos séances. Nous sommes gens de bonne volonté, tous animés du désir de faire progresser la Science et de rendre notre Société prospère; cela suffit, et nous saurons toujours nous entendre.

Au reste, la tâche du Président est rendue aujourd'hui singulièrement facile : notre bibliothécaire, M. Léveillé et notre secrétaire général, M. François, ne ménagent ni leur temps, ni leurs peines pour rendre nos publications intéressantes et nos séances fécondes; grâce à la permanence de leurs fonctions ils établissent un lien entre les années et les présidences qui se suivent; aussi je ne doute pas qu'avec leur concours il me soit possible d'arriver à vous rendre moins sensible le départ de mon sympathique prédécesseur.

Je ne veux pas inaugurer les séances de cette année, mes chers Confrères, sans déplorer avec vous les vides que la mort a faits dans notre Société durant l'année 1897 : Ch. Bugnion, le Rév. P. Montrouzier, V. Lemoine, F. Guillebeau et James Thomson ont successivement disparu; à cette liste déjà trop longue il faut ajouter le nom d'Henry Horn, dont la lettre de deuil vient de nous arriver.

Ch. Bugnion, de Lausanne, est l'auteur de travaux estimés sur les Insectes nuisibles et particulièrement sur les Papillons. C'était un des doyens de l'Entomologie et, avec H. Lucas, le dernier survivant des fondateurs de notre Société. Il a légué son amour des Sciences naturelles et sa passion des Insectes à son fils, M. le professeur Ed. Bugnion, qui sera le digne remplaçant de son père dans notre Société.

Quoique moins ancien que Ch. Bugnion, le Rév. P. Montrouzier était depuis longtemps des nôtres; son élection remonte à l'année 1858. Mais ce naturaliste vaillant et actif n'avait pas attendu cette époque pour faire ses preuves; depuis près de quinze ans il profitait des loisirs du missionnaire pour étudier la Faune polynésienne, pour en recueillir les éléments et pour en enrichir nos Musées. Il était déjà fixé en Nouvelle-Calédonie depuis plusieurs années, lorsque la France en prit possession. On lui doit des travaux faunistiques importants sur les îles de la région, plusieurs travaux d'Entomologie descriptive, et surtout des mémoires fort sérieux sur la Malacologie des Iles calédoniennes.

Le Dr V. Lemoine, lui, était un érudit, désireux d'apprendre et de s'instruire; toutes les branches des sciences naturelles l'intéressaient et il a fait faire des progrès à la plupart d'entre elles. Pour ce qui est de l'Entomologie, je signalerai notamment ses recherches anatomiques sur les Crustacés et les Pucerons, des observations embryogéniques sur les Thysanoures et les travaux de radiographie fort curieux qu'il avait commencés et que la mort est venue interrompre. Mais ce qui lui fera surtout occuper une place honorable dans la Science, c'est la part qu'il prit aux travaux anthropologiques en mettant à jour et étudiant, avec une patience infinie, les Mammifères tertiaires de Cernay, près de Reims.

Plus spécialisé dans l'entomologie, P. Guillebeau était plus connu aussi de beaucoup de membres de notre Société. Il a consacré de sérieux efforts à l'étude des Phalacrides, qui comptent parmi les plus petits des Coléoptères; il nous laisse une monographie de cette famille et un catalogue des Coléoptères du département de l'Ain. Il fut un des derniers collaborateurs de Mulsant.

Avec James Thomson, la Société a perdu un de ses membres les plus anciens et les plus actifs. Tous les entomologistes ont parcouru ses deux journaux éphémères, mais pleins d'intérêt, les *Archives entomologiques* et *Physis, recueil d'histoire naturelle;* le premier parut en 1857, trois ans après l'entrée de James Thompson dans notre Société, le second en 1867; ils comptent l'un et l'autre deux volumes et sont occupés en grande partie par les travaux de l'auteur. Ces travaux ont essentiellement trait aux Cérambycides; Thomson a publié de nombreux mémoires sur ces Coléoptères et en a esquissé l'histoire dans un volume important qui a pour titre *Essai d'une classification de la famille des Cérambycides.*

Henry Horn, qui vient de mourir Président de la Société entomologique américaine, comptait parmi les naturalistes les plus laborieux de notre époque, et il ne m'est pas possible de vous donner ici, même succinctement, une idée de son œuvre. Je vous dirai seulement qu'il est le digne continuateur de Lacombe dans l'étude des Coléoptères du Nouveau Continent. — Après Riley, Horn; la mort frappe durement les entomologistes américains!

Je désire que l'année dans laquelle nous entrons soit fructueuse pour notre Société, qu'elle nous amène en grand nombre de nouvelles recrues, et qu'elle enrichisse nos publications de mémoires importants. Je désire surtout que notre *Bulletin* conserve le charme et l'intérêt qui en ont toujours fait la valeur, et qui donnent tant de saveur et de profit à sa lecture. Permettez-moi à ce propos, mes chers Confrères, de vous encourager à le rendre plus instructif encore. Vous étudiez la nature de très près et vous arrivez souvent, dans vos chasses, à lui ravir quelques-uns de ses secrets. Mais sous prétexte que vos observations ne sauraient donner lieu à un mémoire étendu, vous les laissez inédites, et, par une modestie exagérée, en privez ainsi la Science. Notre *Bulletin* est fait pour accueillir des observations de cette sorte; s'il est dangereux ou peu sage de décrire des espèces comme nouvelles sans une étude approfondie, il est utile, au contraire, de mettre en lumière les menus faits d'histoire naturelle pourvu qu'ils sortent du domaine banal et qu'ils aient été sérieusement observés. C'est, à mon avis, un procédé excellent pour augmenter nos connaissances sur les

êtres articulés, et surtout pour enrichir et fonder sérieusement l'histoire biologique des Insectes.

Je termine, mes chers Confrères, en vous priant de voter nos remerciements à M. François, notre dévoué secrétaire, et aux membres du Bureau qui ont, avec lui, géré avec tant de vigilance les intérêts de notre Société.

La Société applaudit chaleureusement les discours de ses Présidents.

*Nécrologie.* — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société la mort du Dr G.-Henry Horn, Président de l'American entomological Society, décédé à Beesley's Point N. J., le 24 novembre 1897.

Notre savant et regretté collègue américain était Membre honoraire de la Société entomologique de France depuis 1885.

*Distinctions honorifiques.* — Le Président annonce que M. J. Grouvelle, ingénieur des Arts et Manufactures, professeur à l'École centrale, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

— M. A. Raffray, Consul de France à Cape-Town (Colonie du Cap), vient d'être nommé Consul général sans changement de résidence.

*Admissions.* — M. le Dr Édouard Bugnion, Professeur d'Anatomie et d'Embryologie à l'Université de Lausanne (Suisse). *Anatomie et mœurs des Insectes. Coléoptères.*

— M. Constant Houlbert, Professeur au Lycée de Sens (Yonne). *Coléoptères.*

— M. Henri de Touzalin, Inspecteur-adjoint des Forêts, à Embrun (Hautes-Alpes). *Coléoptères.*

— M. Louis Violle est admis à titre d'*assistant* sur la présentation de M. Ph. Grouvelle.

*Présentations.* — M. Henri Coutière, 119, rue Monge, Paris, [*Crustacés*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et E. Simon.

— M. Gaston Darboux, préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences, 15, rue Saint-Guilhem, Montpellier, [*Entomologie générale*], présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et P. Lesne.

— M. Paul de Fréminville, 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain), [*Coléoptères*], présenté par M. l'abbé Carret, de Lyon. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. François et H. d'Orbigny.

— M. le colonel Heimburger, 85, avenue Gambetta, Paris, [*Lépidoptères*], présenté par M. Viard. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

*Démission.* — M. L. Blein, de Valence, a envoyé sa démission de Membre de la Société.

*Changements d'adresse.* — M. Cayol, jusqu'au 1er mars, 37, rue de Boursault, Paris. — Après le 1er mars, 6 bis, rue Lucien Jeannin, la Garenne-Colombe (Seine).

— M. A. Janet, 29, rue des Volontaires, Paris.

— M. Joanny Martin, 5, rue du Banquier, Paris.

*Congrès de 1898.* — MM. Ch. Janet, R. Martin et R. de la Perraudière prient de les inscrire au nombre des membres qui prendront part au Congrès entomologique du 23 février 1898.

*Annales.* — Le Secrétaire dépose sur le bureau un exemplaire du 1er trimestre des *Annales* de 1897. Ce trimestre a paru le 31 décembre 1897.

*Prix Dollfus.* — M. C. Janet, de Beauvais, présente au concours pour le prix Dollfus la série de ses *Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles.*

*Collections.* — M. A. Grouvelle remet à la Société, au nom de Mlle P. Guillebeau, la collection de *Phalacrides exotiques* de feu Francisque Guillebeau.

*Captures.* — M. P. Lesne annonce la capture du *Gynandromorphus etruscus* Quens., à Bellegarde (Loiret), arrondissement de Montargis.

Ce genre de Carabique, dont la limite septentrionale dans l'ouest de la France paraît être le cours de la Loire, n'avait jamais été signalé si près de Paris.

— A propos de la capture d'*Ortholitha peribolata* Hb., sur la côte nord de la Bretagne, signalée dans le Bulletin de la séance du 8 décembre 1897 (p. 295), par M. L. Demaison, l'auteur ajoute qu'il n'a vu indiquer nulle part pour cette espèce les côtes de la Manche.

M. l'abbé J. de Joannis confirme cependant cette localité en faisant remarquer que ce Lépidoptère est abondant à Jersey, principalement sur la côte nord de l'île.

---

## Communications

### Sur les Cochenilles du genre *Orthezia* Bosc

Par Alfred Giard.

Il est regrettable que pour la rédaction de son travail *Sur les Cochenilles du genre* Orthezia publié dans le 4e trimestre de nos *Annales* (1896, pp. 678-683, pl. 19, fig. 7-10), M. le Professeur Raphaël Blanchard n'ait pas consulté les mémoires suivants :

1. J.-W. Douglas : On the species of the genus *Orthezia* (*Entom. Monthly Mag.*, vol. XVII, 1881, p. 172-176 et 203-205).
2. — Observations on the species of the Homopterous genus *Orthezia* with a description of a new species (*Trans. Ent. Soc. London*, 1881, p. 297-303, pl. 15).
3. — On the identity of *Coccus floccosus* De Geer and *Orthezia Normani* Dougl. (*Ibidem*, p. 447-448).
4. F. Loew : Ein Beitrag zur Kenntniss der *Orthezia urticae* L. (*Wien. Ent. Zeitung*, III, 1884, p. 11-16).
5. O. Zacharias : Das Vorkommen von *Orthezia cataphracta* Shaw im Riesengebirge (*Zool. Anz.*, numéro 225, t. IX, 1886).
6. J.-H. List : *Orthezia cataphracta* Shaw. Eine monographie (*Zeitsch. f. wiss. Zool.*, t. XXV, 1887, pp. 1-86, pl. I-VI).

La connaissance de ces importantes publications, et surtout de l'admirable monographie de J.-H. List, est indispensable à quiconque veut s'occuper des Cochenilles en général, du genre *Orthezia* en particulier. Elle eût évité bien des erreurs à notre très érudit collègue et l'eût empêché de ramener la confusion là où Targioni Tozetti dès 1868, Douglas en 1881, Loew et moi-même plus récemment avions essayé de jeter quelque clarté.

La synonymie d'*Orthezia cataphracta* Shaw doit être établie comme il suit :

Orthezia cataphracta (Shaw 1791).

*Coccus cataphractus* Shaw. Nat. Misc , 1791 ; Gen. Zool., 1806.
*Pediculus cataphractus* Olafsen. Voy. en Islande, III, 1802.
*Dorthesia chiton* Zetterstedt. Fauna insect. Lapon., 1828.
*Dorthesia cataphracta* Westwood. Introd. mod. Class. Ins., 1839-40.
*Orthezia urticae* Signoret. (Syn. partim.) Essai sur les Coch., 1875.
*Orthezia Signoreti* F.-B. White. Scot. Natur., 1877.
*Orthezia uva* R. Blanchard. Ann. Soc. Ent. Fr., 1896.

L'espèce habite les régions arctiques de l'Ancien et du Nouveau Monde (Groënland, Islande, Scandinavie, Écosse, Irlande, Nord de l'Angleterre). Mais comme beaucoup d'espèces du Nord, on la rencontre au sud de son habitat ordinaire à des altitudes plus considérables. C'est ainsi qu'elle a été trouvée à une hauteur de plus de 1.300 mètres par Zacharias dans les Riesengebirge, et par List dans les Alpes de Styrie.

*Orthezia cataphracta* est une Cochenille en partie hypogée; elle fuit la lumière et se cache volontiers dans les Mousses, mais il n'est pas prouvé qu'elle tire sa nourriture de ces végétaux. List a constaté qu'elle attaquait les racines de *Saxifraga aizoon* Jacq. Olafsen la trouvait sur les Graminées et les Géraniums; Douglas à la base des Graminées et des *Carex*.

List a donné une description très complète de la morphologie externe et de l'anatomie d'*Orthezia cataphracta* (femelle) avec de superbes figures. Le mâle a été figuré par Westwood (*Introd.* frontispice) et par Douglas.

Contrairement à l'affirmation de Blanchard, le sac ovigère renferme la même ouate cireuse qu'on trouve dans le marsupium des autres *Orthezia*. List a représenté (pl. II, fig. 29) la structure microscopique de cette substance différente à mon avis de celle qui constitue le revêtement général de l'insecte.

Il ne faut pas confondre avec *Orthezia cataphracta* Shaw, l'espèce décrite presque simultanément par De Geer sous le nom de *Coccus floccosus* et par Modeer sous le nom de *Coccus uva*. Le nom donné par De Geer a été le plus généralement admis sans doute parce que la description publiée dans les *Mémoires* était plus facilement accessible. C'est aussi celui que nous adoptons et nous établissons la synonymie de la manière suivante :

ORTHEZIA FLOCCOSA (De Geer 1778).

*Coccus floccosus* De Geer. Mémoires s. l. Ins., VI, 1778.
*Coccus uva* Modeer. Goetheborgska Vetensk. Handl., 1778.
*Dorthesia floccosa* Kirby et Spence. Introd., III, 1828.
*Orthesia floccosa* Targioni Tozetti. Introduz. alla sec. mem., 1868.
*Orthezia urticae* Signoret (Syn. partim). Essai sur les Coch., 1868, pl. XI, fig. 13; et 1875, pp. 387-88, pl. XI, fig. $1^b$, $1^f$ et $1^d$.
*Orthezia Normani* Douglas. Trans. Ent. Soc. Lond., 1881, p. 297.
*Orthezia floccosa* Douglas. Trans. Ent. Soc. Lond., 1881, p. 447.

Cette espèce, beaucoup plus petite que la précédente, habite la Suède, l'Angleterre et sans doute la France, puisque Signoret a décrit et figuré

un individu femelle de cette espèce en le prenant pour une larve mâle d'*Orthezia urticae* L.

J'ai fait remarquer ailleurs (*C. R. de la Société de Biologie*, 19 juin 1897, p. 584), que l'*Orthezia floccosa*, tout en se rapprochant des autres *Orthezia* par le nombre des articles antennaires, en différait par le premier article plus allongé, par la massue terminale et par l'existence d'un tibio-tarse, caractères qui en font une forme de passage vers les *Ortheziola* Sulc. et nécessiteront sans doute un jour la création d'un genre nouveau. Comme chez *Ortheziola*, les lames externes d'*O. floccosa* sont d'ailleurs au nombre de quatre seulement de chaque côté.

Je ne donnerai pas ici la synonymie de l'*Orthezia urticae* Signoret 1875, parce que j'ai tout lieu de croire qu'outre les deux types précédents cette espèce en comprend d'autres, difficiles à définir dans l'état actuel de la science, et que Signoret a réunis à tort sous un même vocable.

Il n'est nullement certain que l'*Aphis urticae* L. soit bien l'*Orthezia urticae* Sign. Car, quoi qu'en dise Blanchard (*l. c.* p. 680). l'espèce de l'Europe tempérée, loin de se rencontrer *fréquemment sur les Orties*, ne s'y trouve *jamais* et Signoret lui-même insiste sur ce point (*Essai*, p. 424).

La forme des environs de Paris qu'on appelle ordinairement *O. urticae* et qu'il conviendra peut-être de nommer *O. Delavauxi* Thiébaut 1825, se trouve ordinairement sur les *Rubus* (sous les feuilles), comme l'indique parfaitement Olivier (Encycl. méth., VI); c'est là sa nourriture de prédilection. Lorsque des femelles pleines tombent sur les plantes voisines, il arrive que la Cochenille peut vivre sur quelques-unes de ces plantes (*Melampyrum pratense* L., *Glechoma hederacea* L., *Stellaria holostea* L., certaines Graminées, etc.), mais elle n'y prospère pas et l'espèce ne se maintient dans ces localités qu'en retournant aux Ronces. Après les Ronces, c'est le *Glechoma* et en général les Labiees qui, comme l'avait déjà vu Signoret, lui conviennent le mieux. Thiébaut l'indique sur *Teucrium scorodonia* L.

Les individus recueillis par Signoret, à Cannes, sur les Bruyères, appartenaient peut-être à *Orthezia maenariensis* Douglas qui vit en effet sur *Erica arborea* L., plante commune dans le Var.

Bosc et d'Orthez déclarent que l'*Orthezia* qu'ils ont étudiée dans le Midi vit sur *Euphorbia characias* L. ou sur *Euphorbia pilosa* L. (1). On ne la rencontre jamais sur d'autres Euphorbes et, à défaut de ces deux espèces, elle attaque de préférence toute autre plante.

(1) Les auteurs disent *pilosella*, ou *philosella*, se copiant sans contrôle les uns les autres!

L'*Orthezia characias* Bosc est-elle identique à *O. Delavauxi?* Je n'oserai l'affirmer sans un nouvel examen de types authentiques provenant du Midi. « D'après les témoignages concordants de Bosc et de d'Orthez, dit Blanchard, chez cette Cochenille les pattes sont *noires.* » En recourant aux textes originaux on voit au contraire que les auteurs cités s'accordent pour les dire *brun ferrugineux*. Chez la forme des environs de Paris, la couleur est plutôt noir fauve ou bistre foncé.

J'incline à penser que les *Coccus glechomae* Fab. (1) et *C. dubius* Panzer se rattachent à l'*O. Delavauxi.*

Je n'oserai me prononcer sur l'*O. urticae* Loew que F. Loew recueillait aux environs de Vienne (Autriche) sur *Linosyris vulgaris* Cass. et qui en captivité se nourrissait très bien d'*Achillea millefolium* L., dédaignant toutes les autres plantes qu'on lui offrait (Labiées, Composées, etc.). L'*Orthezia urticae* Loew est sans doute l'espèce que plusieurs auteurs allemands désignent sous le nom de Cochenille des *Matricaria.*

G. Haller a décrit en 1880 (2) une Cochenille qu'il considère comme l'état larvaire d'une *Orthezia* d'espèce nouvelle (*O. Signoreti*). Il avait trouvé ces prétendues larves à Leissingen, près du lac de Thun, sous la mousse couvrant le tronc des arbres fruitiers; les détails très précis donnés par G. Haller et particulièrement la structure des antennes permettent d'affirmer que l'une des formes signalées par l'entomologiste suisse est certainement une *Ortheziola.*

Si cette *Ortheziola* est distincte d'*Ortheziola Vejdowskyi* Sulc., on pourra lui donner le nom d'*Ortheziola Signoreti* d'autant mieux que *Orthezia Signoreti* White est, comme nous l'avons vu, synonyme d'*O. cataphracta.*

La seconde forme décrite par Haller est très probablement la larve embryonnaire d'*Ortheziola Signoreti.*

Je voudrais faire remarquer en terminant que la Coccinelle signalée par d'Orthez comme parasite d'*Orthezia characias* est vraisemblablement une espèce d'*Hyperaspis* différente de l'*Hyperaspis concolor* que j'ai obtenu de la larve ennemie d'*O. Delavauxi* (3). En effet, plusieurs de nos

(1) Espèce citée sans description par Burmeister. Beaucoup d'auteurs écrivent à tort *C. glechomane.*

(2) Haller : Ueber die Larve eines noch unbeschriebene Orthezia-aehnlichen Thieres (*Mitth. d. Schw. ent. Gesell.*, VI, p. 6).

(3) A. Giard : Sur les métamorphoses d'*Hyperaspis concolor* Suffrian. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 262. Thiebaut de Berneaud parle aussi de la larve de Coccinelle qui vit dans le sac de son *Orthezia Delavauxi* (*Mém. Soc. linn.*

collègues m'ont fait observer qu'*H. concolor* n'existe pas en Provence, où l'on trouve en revanche d'autres formes congénères (*H. campestris* Herbst, *H. reppensis* Herbst); l'une de celles-ci est sans doute l'état parfait de la larve trouvée par d'Orthez chez *O. characias*.

## Note sur *Leucania extranea* Gn. [Lép.]

Par Robert Brown.

Dans le *Bulletin* de la Séance du 8 novembre 1897 (p. 273), M. C. Lafaury signale plusieurs captures de *Leucania extranea* Gn.

Cette Noctuelle a été capturée, également sur le littoral de notre Sud-Ouest, par deux entomologistes bordelais, MM. Labat et Gouin. Le premier de ces Messieurs l'a prise à Guéthary (Basses-Pyrénées), à la fin d'août et dans le courant de septembre 1897; il en a pris une quarantaine d'exemplaires et en a observé plusieurs autres, l'espèce y était donc commune.

M. Gouin en a capturé un sujet unique, mais plus près de nous, à la pointe de Grave (Gironde), également à la fin d'août.

Ce n'est pas en 1856, mais bien en 1852, que Guenée a établi cette espèce dans son *Species*, et il l'indique, non seulement de l'Amérique septentrionale, du Brésil et de la Colombie, mais encore de Java, des Indes orientales et de la Nouvelle-Hollande.

Le Catalogue de M. Staudinger la signale en outre de Madère et du midi de l'Angleterre; mais, dans ce dernier pays, un unique échantillon a été capturé dans l'île de Wight (Wilson, p. 214).

Voilà donc une espèce cosmopolite, ou en train de le devenir. Il est permis de supposer qu'elle vit, à l'état de chenille, sur quelque plante cultivée (peut-être le Maïs?) et qu'elle s'acclimate là où elle trouve sa plante nourricière transportée par l'homme. Peut-être nous est-elle venue, comme d'autres espèces entomologiques et même végétales, du Portugal (qui l'aurait reçue du Brésil), en remontant le long du littoral.

## Notes sur divers Coléoptères

Par Maurice Pic.

### I. Sur le genre *Pseudomezium* Pic.

J'ai établi le genre *Pseudomezium* (F^lle^ d. J^nes^ Nat., n° 317, 1897, p. 102) sur deux exemplaires venant du Cap; depuis, j'ai reçu de

*Paris*, III, 1824), et Burmeister (*Handbuch*, II), rappelant cette observation, dit qu'il s'agit probablement d'un *Scymnus*.

M. A. Raffray plusieurs *Ptinidae* qui m'ont permis de constater que *Pt. Coquereli* Fairm. (Ann. Fr., 1876, Bull. CCXXVI) doit rentrer dans ce genre, et que *Ps. sulcithorax* Pic n'est qu'une variété de cette ancienne espèce munie d'une seule tache pileuse blanche humérale sur chaque élytre.

II. Sur quelques Coléoptères de France rares ou peu connus.

*Cantharis* (*Telephorus*) *violacea* Payk. var. *tigurina* Dietr. — Cette variété est intermédiaire par sa coloration entre *abdominalis* et *violacea;* elle doit être très rare car je n'en ai capturé qu'un seul exemplaire, aux Dourbes, près de Digne (1).

*Malachius scutellaris* Er. — Dans sa monographie (p. 241) M. Abeille de Perrin signale cette espèce d'Autriche-Hongrie et, avec une certaine réserve, d'Alsace, d'après la citation d'autres Collègues. M. Quittard, de Riom (Puy-de-Dôme), ayant pris l'an passé aux environs de cette ville plusieurs exemplaires ♂ et ♀ de cette espèce, en battant des Saules, on peut l'enregistrer avec certitude comme existant en France.

*Dasytes thoracicus* Muls. et Rey (Floricoles, p. 83). — Cette rare et jolie espèce, remarquable par la coloration rouge du prothorax, et décrite des environs de Nice, a été capturée par M. J. Sainte-Claire Deville, au Tournairet (Alpes-Maritimes).

*Dasytes incertus* Schilsk. (Käf. Eur., XXXI, 1895, n° 3). — Cette espèce, voisine d'*erratus* Schilsk. (*alpigradus* Muls. et Rey), a été reprise par moi (plusieurs exemplaires ♂ et ♀), en juillet 1894, au Mont-Dore, localité d'où elle est décrite.

*Allecula semilivida* Pic (L'Échange, n° 79). — Capturé en battant un Chêne-liège, à Agay (Var), près de Saint-Raphaël; je n'ai jamais vu que les deux types que j'ai pris.

Cet insecte (décrit par moi comme variété de *A. morio* Fabr.) serait plutôt, d'après le Dr Seidlitz (Allelicudae, p. 47, *in* Naturg. Ins. Deutsch), une variété de *A. rhenana* Bach (*Lovendali* Reitt.) (2). D'après les caractères donnés par cet auteur, *semilivida* serait une espèce distincte des *rhenana* et *morio* par la coloration des membres et celle des élytres;

(1) A noter dans le même genre le *C. sudetica* var. *vesubiella* Bourg. capturé par moi dans le Haut-Valais, à Brigue. Cette variété est signalée par M. Bourgeois de Briançon et de Saint-Martin-Vésubie.

(2) Dans une note récente (*Wien. Ent. Zeitg.*, 1897, p. 79) M. E. Reitter propose de considérer la description de Bach comme non avenue et d'attribuer le nom de cette espèce à von Heyden.

*semilivida* différerait en outre de la première par la pubescence jaune et le prothorax modérément transversal, de la deuxième par les intervalles déprimés et le prothorax plus large.

*Asclera xanthoderes* Muls. — Cette espèce paraît assez rare en France; je l'ai capturée en battant des Chênes en fleur à Vernet-les-Bains et à la Massane, dans les Pyrénées-Orientales.

## Description de trois Coléoptères des îles Ishigaki (Japon méridional)

Par L. Fairmaire.

**Cetonia ishigakia** n. sp. — Long. 18 mill. — Ressemble beaucoup à la *C. philippinensis* G. P., mais la coloration est d'un bronzé verdâtre moins éclatant, les dessins blancs sont moins tranchés, plus étroits et un peu laciniés, la bordure marginale du corselet est plus étroite, moins entière; outre les deux taches discoïdales, il y en a d'autres petites, peu régulières, sur les élytres; les taches dorsales ne forment pas de bandes assez régulièrement transversales et paraissent composées de petites taches agglomérées, les bords latéraux ont de nombreuses taches, les pièces axillaires ont à peine quelques points blancs, le pygidium a aussi deux bandes blanches mais peu régulières et souvent fractionnées, les taches du dessous sont analogues mais plus étroites. La tête est ponctuée de la même manière, avec une fossette bien visible de chaque côté entre les yeux, elle est plus élargie en avant avec les côtés un peu arqués, le bord antérieur du chaperon est aussi légèrement sinué et déprimé au milieu; le corselet paraît moins atténué en avant, les côtés étant plus arqués, la ponctuation est forte, serrée sur les côtés, plus écartée au milieu, et la base est impressionnée de chaque côté; les élytres sont moins carrées et paraissent un peu plus longues, fortement ponctuées presque partout, la suture est relevée avec l'angle apical droit. Le dessous du corps est aussi très brillant au milieu, mais d'un bronzé verdâtre, assez fortement ponctué sur les côtés, avec une petite fossette sur le bord supérieur des segments abdominaux; le métasternum est nettement sillonné, la saillie est semblable, un peu étranglée et arrondie, les tibias antérieurs sont bidentés chez le ♂, mais la dent supérieure à peine distincte, et tridentés chez la ♀, les tibias sont aussi velus en dedans, les tarses sont sensiblement plus longs.

**Plesiophthalmus fuscoaenescens** n. sp. — Long. 13 à 15 mill. — Ressemble assez au *P. aeneus* Mot. mais plus petit et d'un brun bronzé soyeux médiocrement brillant; les antennes sont plus longues,

dépassant le milieu des élytres, le corselet est plus large, plus convexe, sans ponctuation distincte et marqué à la base, au moins chez le ♂, de deux faibles impressions arrondies, l'écusson est plus court, moins pointu. Les élytres sont plus courtes et un peu plus larges, leurs stries sont fines, à peine enfoncées, assez finement ponctuées, les intervalles presque plans, à ponctuation très fine, très serrée. Le dessous et les pattes sont un peu verdâtres, mais pas plus brillants que le dessus; chez le ♂ le dernier segment ventral est un peu échancré à l'extrémité avec deux tubercules, les fémurs antérieurs sont un peu angulés au milieu en dessous.

**Sphenocorynus perelegans** n. sp. — Long. 12 mill. (rost. excl.). — Forme du *S. quadripunctatus* Sch., mais bien plus petit et d'une coloration très différente, étant d'un roux presque cannelle, le corselet avec trois bandes d'un brun noir, deux latérales, une médiane, les élytres ayant chacune deux taches ovalaires d'un brun velouté, placées un peu sur le côté, la première à l'épaule, bordée en dedans d'une petite ligne blanchâtre, la deuxième à l'extrémité, entourée d'un anneau étroit blanchâtre, la suture un peu rembrunie, ayant de chaque côté une linéole blanchâtre incomplète; le pygidium plus ou moins bordé latéralement et blanchâtre, les métapleures blanchâtres, bordées de noir en dedans, les segments ventraux intermédiaires ayant, de chaque côté, une bande noirâtre; tout le corps est couvert d'une pubescence grisâtre extrêmement fine, serrée sur le dessous, les pattes sont lisses, brillantes, les fémurs avec une bande grisâtre en dessus, la massue des antennes noirâtre à la base, grise à l'extrémité. Le corselet a des points assez gros, écartés, à peine marqués; les élytres ont des stries plus enfoncées, finement ponctuées, le pygidium a d'assez gros points sur les côtés, les fémurs antérieurs ont en dessous une épine bien marquée, les autres sont un peu angulés.

Ces trois insectes m'ont été donnés par M. R. Oberthür.

---

## Bulletin bibliographique.

*Académie des Sciences* (*C. R. hebdom. des séances*), 1897, II, 25,26, tables. — 1898, I, 1. — E. Bordage : Sur deux Lépidoptères nuisibles à la Canne à sucre aux îles Mascareignes.

*Académie des Sciences de Cracovie* (*Bulletin international*), novembre 1897. ⊙

*Académie Impériale des sciences de Saint-Pétersbourg* (*Bulletin*), V^e ser. VII, 2, 1897.⊙

*Agricultural Gazette of N.-S. Wales*, VIII, 11, 1897. — A. Gale : Influence of Bees on Crops.

*Annals and Magazine of Natural History*, sér. VIII, I, 1, 1898. — P.-W. Bassett-Smith : Some new Parasitic Copepods found on Fish at Bombay (pl.). — G. Bohn : On the Respiration of *Carcinus moenas*, Leach. — On the Reversal of the respiratory Current in the Decapods. — W.-L. Distant : The Butterflies of the Transwaal. — A.-G. Butler : A Revision of the Pierine Butterflies of the Genus *Terias* from the Old World. — E. Lönnberg : A Revision of the Linnean Type Specimens of Scorpions and Pedipalps in the zoological Museum of the Royal University at Upsala. — W.-L. Distant : Description of two new Species of Oriental *Cicadidae*. — F. Dahl : *Puliciphora*, a new Flea-like Genus of Diptera.

*Cidre et le Poiré* (*Le*), IX, 9, 1898.⊙

*Entomologische Nachrichten*, XXIII, 24, 1897. — E. Reitter : Die Arten der Coleopteren-Gattung *Notiophilus* Dum. aus Europa und den angrenzenden Ländern. — W. Meier : Noch einige Bemerkungen über die Varietäten der Coccinellide *Hippodamia septemmaculata* Deg. — F. Karsch : Neue eingänge deutsch-ostafrikanischer Insecten im Museum für Naturkunde zu Berlin, I. Von H. D^r J. Buchwald in Usambara gesammelte Lepidopteren. — F.-W. Konow : Zwei neue Siriciden und einige paläarktische Tenthrediniden.

*Entomologist* (*The*), XXXI, 416, 1898. — W.-P. Curtis : *Argynnis Euphrosyne* Ab. (fig.). — G.-W. Kirkaldy : Notes on aquatic Rhynchota, I. — The Asiatic Distribution of British Geometridae. — W.-F. de Vismes-Kane : A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — C. Morley : A List of the Hymenoptera-aculeata of the Ipswich District. — Notes diverses.

*Feuille des Jeunes Naturalistes* (*La*), 327, 1898. — E. André : Synopsis des Mutillides de France. — H.-W. Brölemann : Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France. — Revue de faits scientifiques.

A. L.

---

*Le Secrétaire gérant :* Ph. François.